

CHAPRAIS

Dans la sélection nationale

Leur vidéo sur le métier de bobineur présentée à Paris

Deux élèves du lycée professionnel Saint-Joseph de Besançon ont été repérés dans le cadre du concours national "Je filme le métier qui me plaît". Leur vidéo fait partie de la sélection officielle.

En se lançant dans ce concours, Gabin Grobost et Thomas Lapierre n'imaginaient pas où cela les mènerait. En tout cas, pas forcément à Paris. Et c'est pourtant bien là qu'ils sont conviés à présenter leur film, parmi les 730 autres sélectionnés, le 31 mai. Une cérémonie natio-

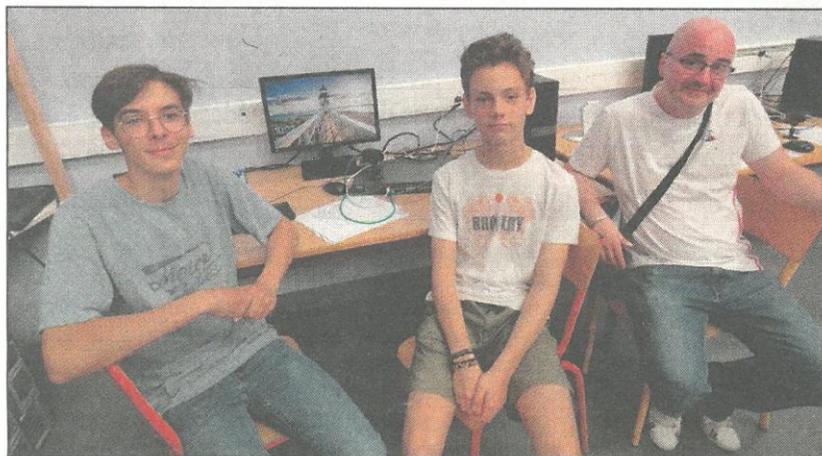
nale donnée au Grand Rex, suivie le 8 juin par la remise des prix régionale au Mégarama Valentin. De quoi impressionner ces deux jeunes Bisontins, fraîchement débarqués en seconde et peu habitués à la médiatisation. Ouvert à tous, sous le patronage du ministère de l'Éducation nationale, ce

concours a pour but de faire découvrir un métier et d'aider les jeunes à trouver leur orientation. 2 400 établissements volontaires et près de 80 000 jeunes y participaient cette année.

Très investis dans le club vidéo de leur lycée, avec lequel ils portent d'autres projets, Thomas et Gabin ont naturellement décidé de relever le challenge. "Comme on est dans la section "système numérique", on touche déjà un peu à ce milieu et on est passionné par l'audiovisuel", reconnaît Thomas.

Avant cela et avec le soutien de Vincent Saintot, surveillant au lycée, ils ont réalisé un petit court-métrage pour le spectacle de Noël. "Je travaille aussi en ce moment sur les portes ouvertes virtuelles de l'établissement, qui avaient bien fonctionné l'an dernier", indique Gabin. D'autres projets, autour de podcasts ou d'interviews, mûrissent également dans un coin de leur tête.

En créant ce club vidéo il y a deux ans avec l'aide d'élèves volontaires et du professeur Thierry Bec, Vincent Saintot avait dans l'idée de mettre en avant ces jeunes talents et d'initier une dynamique de projets. "J'aime bien que les élèves ne soient pas simplement spectateurs, mais aussi acteurs." Il est heureux aujourd'hui de voir que cette première participation à un concours



Gabin, Thomas et Vincent (de gauche à droite) n'ont pas compté les heures sur ce projet.

Le chiffre

440 000

C'est le nombre d'habitants de notre région, soit près d'un sur 5, qui n'ont pas utilisé internet en un an, ou qui rencontrent des difficultés dans l'utilisation des outils numériques. Cela représente 19 % des habitants de 15 ans ou plus selon l'I.N.S.E.E. Bourgogne-Franche-Comté. Ces

personnes sont considérées en situation d'illectronisme. Ce phénomène concerne surtout les plus âgés mais également les moins diplômés et les moins favorisés socialement. Le taux d'illectronisme est plus faible dans l'est de la région, dans les grands pôles urbains et le long des grands axes de communication précise l'I.N.S.E.E. ●

national porte ses fruits. D'autant que leur petite équipe dispose de peu de moyens. "Nous sommes allés tourner avec une Go-pro et une perche son prêtées parle lycée." Rendez-vous avait été pris au sein de l'entreprise Mobitec à Miserey-Salines.

"L'idée était de mettre en lumière ce métier méconnu de bobineur industriel. Ils réparent des moteurs électriques grâce à des bobines de cuivre. Leur travail permet de faire perdurer des tours à bois, des machines industrielles, des pompes de piscine... Ce qui est aussi intéressant du point de vue écologique", précise Vincent Saintot.

Pour bien convaincre de l'intérêt du métier, ils ont ajouté au montage des animations (type timelapse), et ont mis en scène trois autres lycéens en filière électricité. "Tout le monde s'est pris au jeu et malgré les galères rencontrées (coupure d'électricité, défaut de son...), on est content du résultat", résumait Gabin et Thomas. L'expérience devrait être renouvelée l'an prochain et sera même complétée par une participation au concours "Je filme ma formation", avec la mise en avant du brevet des métiers d'art en ébénisterie : spécificité du lycée Saint-Joseph. ■

S.G.